

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1855 \(18 mai - 10 novembre\) : Espérer la paix](#)[Item](#)**81. Val-Richer, Jeudi 6 septembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven**

81. Val-Richer, Jeudi 6 septembre 1855, François Guizot à Dorothee de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Armée](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Mariage](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1855-09-06

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4293, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 19

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

81 Val Richer, Jeudi 6 sept 1855

La correspondance entre le général Pélissier, et le Prince Gortschakoff sur les blessés russes de la Tchernia leur fait honneur à tous les deux, à Pélissier pour le

fond, à Gortschakoff pour le ton. Je penche à croire que, sur le motif de leurs plaintes mutuelles, ils ont raison tous les deux et que les tirailleurs Français comme les batteries russes continuaient, les uns et les autres à faire feu hors de propos, pour n'être pas des dupes en cessant le feu. La guerre commence sans raison, par des fantaisies de Princes, et se continue sur le champ de bataille, sans raison aussi, par des fantaisies de soldats.

L'ordre du jour du général, simple pour interdire le pillage, non pas après, mais sans la bataille, fait moins d'honneur aux Anglais.

Avez-vous remarqué l'article du Morning Post du 3 : " Le siège est la guerre et Sébastopol est la Russie ; plus Sébastopol tardera à être pris, plus la Russie sera vaincue quand il sera pris. " C'est peut-être ce qui a été écrit de plus violent au fond, un commentaire brutal du rapport, d'ailleurs si remarquable de l'amiral Bruat. On interdit aux enfants de se défendre par de mauvaises raisons ; c'est bien dommage qu'on ne puisse pas l'interdire aux hommes.

Je suis impatient de vous savoir de retour à Paris. Ferez-vous tout de suite votre excursion à Fontainebleau le temps était mauvais hier ; un vent du nord froid.

Onze heures

Cela me plaît de vous savoir à Paris. Je regrette que les Holland et Molé vous aient manqué. Que de paroles légèrement données en ce monde, pour s'épargner le petit ennui de dire non.

Je suis bien aise que vous soyez rassurée.

J'ai vu, c'est-à-dire mes filles m'ont dit qu'elle avaient vu dans les annonces des journaux que le gendre de Dumon, le gros Trubert, se remariait. Je ne lui en ai pas parlé et n'en sais rien de plus. Adieu, Adieu. G.

Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), 81. Val-Richer, Jeudi 6 septembre 1855, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1855-09-06

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 16/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6774>

Copier

Informations éditoriales

Destinataire Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destination Maintenon (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 14/01/2026

Val Richer Jeudi 6 Sept 1855

La correspondance entre le
général Pétissier et le Prince Gortschakoff
sur le blâme russe de la Tcherniaïa leur
fait honneur à tous les deux, à Pétissier
pour le fond, à Gortschakoff pour la ton. Je
penche à croire que, sur le motif de leurs
plaintes mutuelles, ils ont raison tous les deux,
et que les tirailleurs Français comme les
batteries Russes continuent, les uns et les
autres, à faire feu hors de propos, pour
être par des dupes en cessant le feu. La
guerre commence sans raison, par des fantaisies
de Prince, et se continue sur le champ de
bataille sans raison aussi, par des fantaisies
de Soldats.

L'ordre du jour du Général Simpson pour
interdire le pillage, non pas après, mais dans
la bataille, fait moins d'honneur aux Anglais.

Avg. vous remarquait l'article du Northing
Post du 3: "Le Siège et la guerre et

Sébastopol en la Russie; plus, Sébastopol tendra
à être pris, plus la Russie sera vaincue quand
il sera pris. C'est peut-être ce qui a été écrit
de plus violent au fond, un commentaire
brutal du rapport, d'ailleurs si remarquable,
de l'amiral Brouat. On interdit aux infans
de se défendre par de mauvaises raisons; on
fait bien dommage qu'on ne puisse par
l'interdire aux hommes.

Je suis impatient de vous savoir de
retour à Paris. Dites-vous tout de suite
votre excursion à Fontainebleau? Le temps
était mauvais hier; un vent du nord froid.

ouïe home,

Cela me plaît de vous savoir à Paris. Je
regrette que les hollandais et Modé vous aient
manqué. Que de paroles, légèrement données
en ce monde, pour s'épargner le petit ennui de
dire non!

Je suis bien aise que vous soyez rassurée.

J'ai vu, cet. à. dire mes filles m'ont dit
qu'elles avaient vu dans les annonces des
jeuneaux que le gendre de Danton, le gros

Troubet, se remarrait. Je ne lui en ai pas parlé
et n'en sais rien de plus. Adieu, Adieu